



Biodiversité : la force du collectif

La synergie de 5 membres d'A.R.B.R.E. voisins et ses premiers résultats chiffrés

(Brève) L'INRAE s'intéresse à A.R.B.R.E !

Suite au témoignage d'A.R.B.R.E aux assises nationales de la biodiversité en 2020, l'INRAE s'est penché sur les travaux menés dans A.R.B.R.E.

Ça s'est concrétisé par des articles de fond dans sa revue [Sciences Eaux et Territoires](#)

Accès aux articles :

[Article réseau ARBRE](#)

[Article témoignages membres ARBRE](#)

Bonne lecture !

Biodiversité, la force du collectif ; ça se passe où ?

A Champtocé sur Loire (49) :

- | | |
|------------------------------|---|
| • Monique DENECHAU | Eleveuse charolaise – agriculture biologique |
| • Michel BELLARD | Eleveur Blonde d'Aquitaine, Poulet Label – agriculture de conservation des sols |
| • Christophe AUNEAU | Eleveur, saonoise et charolaise – agriculture biologique |
| • Fabien LEROUEIL | Maraîcher – agroécologie |
| • Emmanuel CORNILLEAU | Eleveur – chèvres lait – agriculture biologique |

L'origine de la démarche ? Un échange avec la Fédération des Chasseurs concernant l'utilisation d'une barre d'effarouchement pour la fauche des prairies.

Une fois engagés, les 5 voisins sont allés plus loin dans leurs pratiques agricoles avec A.R.B.R.E, notamment en bénéficiant d'un diagnostic et en s'engageant dans le respect de la charte du réseau. Ils ont mis en place différentes actions suite aux préconisations de leur diagnostic (aménagement, changements de pratiques).

Pendant 6 mois, des suivis faune et flore ont été mis en place avec l'aide d'un service civique à la Fédération des Chasseurs afin de faire le lien entre les pratiques, la présence des éléments fixes du paysage et la faune sauvage.

La fauche avec la barre d'effarouchement

La première action, qui a enclenché la démarche collective, a été l'acquisition d'une barre d'effarouchement. « Avec Christophe et Michel, nous avons pris la décision d'acheter une barre en CUMA, avec l'aide financière du Conseil Régional. Nous sommes 3 à faucher dans la vallée de la Loire ainsi que les prairies autour des sièges d'exploitations. J'ai aussi créé une mare, planté des haies et des lignes d'arbres dans mes parcelles » (Emmanuel CORNILLEAU président de la CUMA)

[Barre d'effarouchement : son efficacité prouvée à Champtocé \(vidéo\)](#)



Bout de champ Réseau A.R.B.R.E.

Semis direct, sol, vers de terre et bécassines

Les premiers aménagements se font souvent en bordure de champs. Mais les pratiques dans les parcelles sont toutes aussi importantes.

« Je ne travaille quasiment plus le sol. Je sème des prairies sous couverts de céréales. Mon objectif est d'avoir un sol vivant, toujours couvert pour un maximum de photosynthèse et développer les champignons du sol. Il y a beaucoup de vie dans les parcelles ; des insectes, beaucoup de vers de terre et des oiseaux en profitent comme la bécassine des marais ». (Michel Belliard)

Les lombrics sont consommés par plus de 200 vertébrés terrestres (oiseaux, mammifères, reptiles et amphibiens). Certaines espèces de petit gibier en font même l'essentiel de leur régime alimentaire comme la bécasse des bois, la bécassine des marais, le vanneau huppé (Granval et al).

Les suivis en quelques chiffres

Le protocole « Test bêche » a été pratiqué en vue d'une évaluation de la quantité de vers de terre à l'hectare, et donc de la qualité du sol.

La parcelle étudiée, sans travail de sol depuis 7 ans, s'est avérée très riche en vers de terre avec 888 vers de terre/m², et l'équivalent de 5,54 tonnes de vers de terre /ha. Pour comparaison, les parcelles labourées peuvent compter moins de 0,5 t/ha.

Des plantations : haies, agroforesterie, bosquets et fruitiers

Aujourd'hui, la densité de haies est de 142 ml/ha de SAU (surface agricole utile) sur les 5 fermes. Au-delà des haies, 2 parcelles en agroforesterie intra parcellaire, 1 bosquet et des fruitiers hautes-tiges ont été intégrés dans le parcellaire des fermes. Les suivis de nidification témoignent de l'importance de la structure des haies.

« J'ai entouré toutes les bordures de champs avec des haies pluristrates pour freiner le vent et restaurer le bocage. Une haie de buissons et de fruitiers a été intégrée au milieu d'un îlot pour favoriser les auxiliaires dans mes parcelles de légumes. J'ai installé des nichoirs à mésanges dans les jeunes haies pour réduire la pression des ravageurs ». (Fabien LEROUEIL)



Haie nichoir



Nids

Les suivis en quelques chiffres

Sur les 5 fermes étudiées, 51 531 ml de haies recensés lors des diagnostics. 3070 ml ont été plantés en 3 ans sur 4 fermes.

Un suivi de nidification a été réalisé sur 46 km de haies :

- 126 nids recensés
- 55 % des nids avec présence de lianes
- 58 % des nids installés dans les haies pluristrates
- 69% des nids dans les haies de plus de 2 mètres de large (largeur de la strate ligneuse)

La gestion des pieds de haies



Pied de haie avec ourlet herbacé

Le linéaire de haies est important sur les fermes. La gestion du pied de ces haies impacte la réussite de la reproduction de certains oiseaux (perdrix rouge, faisans) qui y installent leur nid. D'autres espèces comme les reptiles, recherchent les haies arbustives avec ourlets herbacés.

« J'ai décalé mes clôtures électriques de 1.5 mètre pour maintenir une banquette enherbée. J'entretiens entre la haie et la clôture avec une épaveuse à partir du mois d'octobre » (Monique DENECHÉAU).



Pied de haie avec ourlet herbacé

Les suivis en quelques chiffres

16 plaques à reptiles ont été disposées sur le territoire d'observation : Couleuvres d'Esculape (photo ci-joint), Coronelles lisses et Lézards verts ont ainsi été observés.

Mares, faune sauvage et des bovins

Avec 31 mares réparties sur les 5 fermes étudiées, le territoire est maillé d'une mare tous les 11ha en moyenne, ce qui est une densité assez exceptionnelle par rapport à la moyenne en Maine-et-Loire ; 6 mares ont été restaurées et 3 créées avec l'aide financière du Programme AGRIBIODIV – Ecocontribution (géré par la Fédération de Chasseurs et l'OFB).

« Sur mon exploitation j'ai restauré 6 mares. Elles ont une place importante dans mon système pour l'abreuvement des bovins. Dans toutes mes prairies pâturées, des mares sont aménagées avec un bassin alimenté par gravité et équipé de flotteurs. Les bovins de races saonoise et charolaise n'ont plus accès aux mares directement. Elles sont protégées avec une clôture ». (Christophe AUNEAU)

Les pièges photos disposés au bord des mares ont permis d'identifier les oiseaux et les mammifères en période estivale. Les observations ont montré l'importance des points d'eau en été pour l'abreuvement de la faune sauvage. Les suivis ont aussi une nouvelle fois démontré le caractère essentiel des mares pour les amphibiens.



Triton crêté

Les suivis en quelques chiffres

Amphibiens (présence) : Triton crêté, Triton palmé, Grenouille agile, Grenouille verte, Pélodyte ponctué, Crapaud commun, Salamandre tachetée.

Oiseaux et mammifères :

Oiseaux et mammifères observés : Perdrix grise, Pigeon ramier, Grive musicienne, Héron cendré, Canard colvert, Poule d'eau, Corbeau freux, Choucas des tours, lièvres, blaireaux, chevreuils, sangliers, fouines, renards....



Bassin d'eau



Mare



Mare avec chevreuil

Faire connaître ce que l'on fait...

Dans le cadre de la Translayon, plus de 100 randonneurs ont traversé la ferme de Michel BELLIARD à Champdocé-sur-Loire. Une occasion pour Michel de présenter le Réseau A.R.B.R.E. et les actions engagées sur son territoire. D'autres événements ont eu lieu sur les fermes (ferme ouverte, démonstration barre d'effarouchement, visite avec les écoles d'agriculture,...)



Michel BELLIARD et les randonneurs de la Translayon

Sources de financements :

- Département de Maine-et-Loire : ARBRE, diagnostic, supports de communication...
- Programme AGRIBIODIV (Fédération National des Chasseurs et Office Français de la Biodiversité) : Plantation de haies, bosquets agroforesterie , création et restauration de mares.
- Conseil Régional : barre d'effarouchement

Les partenaires ARBRE

Retrouvez toutes les feuilles d'ARBRE en cliquant ici



ou là



Vous souhaitez rejoindre le réseau ARBRE ? Contactez

Ambroise Bécot – CA49 – ambroise.becot@pl.chambagri.fr – 06 13 36 13 49

Nicolas Beaumont – FDC49 – n.beaumont@chasse49.fr – 06 60 88 92 34

A.R.B.R.E un partenariat :



Un réseau soutenu par :

